Save our Water. Stop the Pits

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
November 2021

"Nous vivons sur la Terre, elle nous fournit ce dont on a besoin. Mais par la suite, on a commencÃ© Ã retirer des piÃ¨ces de la navette spatiale en plein vol", raconte Bonnie PauzÃ© du village de Waverley, dans le canton de Tiny. Cette Franco-Ontarienne, qui a grandi prÃ¨s de Lafontaine, se bat pour protÃ©ger l'eau qui coule sous sa propriÃ©tÃ©, une piÃ¨ce essentielle de ladite navette, rÃ©putÃ©e comme Ã©tant l'eau "la plus pure au monde", selon des analyses en laboratoire rÃ©alisÃ©es par William Shotyk, professeur de biochimie de l'UniversitÃ© de l'Alberta. Mais celle-ci est plus que jamais menacÃ©e par des carriÃ¨res d'agrÃ©gats. Des carriÃ¨res sont exploitÃ©es Ã Waverley depuis plus de dix ans, avec dÃ©jÃ de consÃ©quences sur la qualitÃ© de l'eau selon les habitants. Et les choses pourraient s'aggraver si les exploitants obtiennent l'expansion de leurs permis sur une zone situÃ©e Ã deux kilomÃ¨tres de chez Bonnie PauzÃ©. La nouvelle zone d'extraction de 13,5 hectares, au nord de l'actuelle carriÃ¨re, empiÃ©terait sur French's Hill, une colline boisÃ©e d'environ 300 mÃ¨tres qui se dresse entre la maison de Bonnie et la carriÃ¨re Teedon. Or cette colline constitue un filtre naturel prÃ©servant la bonne qualitÃ© de l'eau.

Aujourd'hui, les carriÃ¨res comme celles de Waverley sont omniprÃ©sentes en Ontario. En 2020, 167 millions de tonnes d'agrÃ©gats ont Ã©tÃ© extraites dans les carriÃ¨res de la province. Un peu plus de la moitiÃ© a Ã©tÃ© vendue Ã des compagn qui ont obtenu des contrats du gouvernement ontarien ; le ministÃ¨re des Transports est le client le plus important.

Ã€ Elmvale, chaque vendredi, entre 16 heures et 18 heures, la Franco-Ontarienne et une amie distribuent des dÃ©pliants de leur campagne "Save our Water. Stop the Pits" aux abords d'un kiosque oÃ¹ des Ontariens de la province s'arrÃªtent pour remplir leurs cruches.

Photo Cole Burston / Le Devoir

Ã‰tienne Lajoie -Â Le Devoir

Â Â